

même manière que les milices de l'Orient en assistant avec leurs souverains. Forcé de partager le pouvoir avec son frère, Gordien fut bientôt dominé par lui, et à la fin dépossédé et probablement assassiné (244), bien que Philippe écrivit au sénat qu'il était mort de sa mort naturelle. L'association de l'abbé Dubos (*Histoire des quatre Gordiens*), qui suppose un quatrième Gordien, est tout à fait dénuée de vraisemblance. « Gordien le Pieux, dit Joubert, était grec, beau, bienveillant pour tout le monde, et un commerçant charmant, d'un esprit cultivé; il ne lui manquait qu'un peu plus d'âge pour être tout à fait digne de l'empire. » Le sénat le mit au rang de dieux.

**GORDIEN FULGENCE** (Fabius Claudius), en latin *Gordianus Fulgentius*, moine du vie siècle, dont la vie est complètement inconnue. Il est l'auteur d'un ouvrage bizarre, intitulé, d'après Fabricius : *Opus mirificum*, et publié sous le titre de *Liber abique litteris de etatibus mundi et hominis absque A, absque B, etc.* (Poitiers, 1696, in-8°). Cet ouvrage, qui se compose de treize livres, appartient au genre appelé *l'ipocramatique*. Ce n'est qu'un livre d'aveu spirituel dans cet ouvrage, aux yeux de son auteur, et ce qui, pour une classe d'amateurs, en fait tout le mérite, dit M. Fournier, c'est que dans chaque livre, volume ou chapitre, une lettre de l'alphabet est progressivement retranchée, selon son ordre numérique. Ainsi, le premier chapitre, consacré à Adam, est annoncé comme ne devant point contenir de a; le second, consacré à Abel, point de b, etc. « Quelques auteurs ont attribué à tort à saint Fulgence cet ouvrage, » fort impertinent, soit pour le style, soit pour ses pensées, » selon les expressions de Ménage.

**GORDIENS** (*Gordiani*), ancien peuple de l'empire des Perses, connu aujourd'hui sous le nom de *Kourdes*.

**GORDIGIANI** (Louis), compositeur italien, né à Florence en 1814, mort dans la même ville en 1860. Il débuta par une cantate, exécutée à Florence en 1837. En 1842, parut de lui, au théâtre de la Pergola, un *Fausto*, qui ne peut être considéré que comme un essai dramatique. *Gli Aragonesi in Napoli*, opéra national joué en 1841, à Naples, et à Livourne, obtint, grâce à la fibre patriotique, un grand succès dans ces deux villes; *I Carlotiani*, opéra-bouffe, représenté en 1843, échoua à Florence; mais cet échec fut compensé par la réussite de *L'Erédia in Cortona*, opéra sérieux, chanté par le fils du prince Poniatowski. Bien qu'on trouve dans ces compositions lyriques la preuve d'un véritable talent, ce n'est pas au théâtre que Gordigiani a trouvé sa vraie voie. C'est dans la musique de chambre, et surtout dans ses mélodies, qu'il a révélé cette exquise personnalité qui fera préférer par les délicats l'œuvre légère du musicien à quantité d'opéras aujourd'hui en possession de la faveur publique. En dépit du mérite de *L'Aventuriera*, opéra-comique, composé pour Livourne, en collaboration avec Maffeioli, sur un poème de M. de Lauriana, ouvrage peutilant de verve, débordant de mélodie, et écrit dans un style irréprochable, il faut, pour trouver le compositeur sur son vrai terrain, revenir à ses *Stornelli*, le pendant, en Italie, des *lieder* de Schubert, en Allemagne. Il est impossible de choisir parmi tous ces petits tableaux achevés; la célèbre prière *O Sostezza*, *Il mio Dio Maria*, la *Traddia*, la *Partenza*, la *Bianchina*, qui illustre Sophie Cruvelli à tant de fois chantée; la *Paivre mère*, la *Danza*, la *Seva*, la raiillerie et exaltante *Gynano tira l'acqua al suo molino*; et puis, ces sanglots rythmiques, ces gemissements harmonieux : *le Requite e i carmi*, *Il nome di mia madre*, *O ciel pietà di me!* et les fameux *Chet* cette perle, qui brille au premier rang des plus originales pensées de Gordigiani.

« La musique de Gordigiani, dit M. Escudier dans ses *Souvenirs*, est généralement facile, sympathique, expressive; elle se loge dans l'oreille la plus distraite, et la mémoire ne doit pas faire de grands efforts pour la retenir. Ce qui fait le charme principal de son œuvre, prise dans l'ensemble, c'est l'impression variée des colors. On ne dira certes pas de ses *Stornelli*, comme des paysans de la Suisse, qu'il suffit d'en connaître un pour les connaître tous. Ici, vous trouvez une chanson prestée et espérée, jetant son bonnet par-dessus les moulins; la mélodie court vêtue, prime-sautière, trottant menu et raillant le passant. Tournez la page, et vous rencontrez l'élegie, non pas la saine, exaltée, indémêlée, qui range les pils de sa tunique et demande au contre-pied la mesure de sa douleur; mais l'élegie du cœur, le sanglot qui chiale, la larme qui brûle, la plainte qui déchire l'âme.

« La Muse de Gordigiani est multiple comme l'Italie : un ciel d'azur, des jardins ensoleillés, des prairies embaumées, la passion fébrile, l'amour, les séductions, l'extase extorquée, qui envire ou qui tue. *Croce e dicitia al cor!* »

Comme homme, Gordigiani a laissé un renom de plaisant qui le met à côté, sinon au-dessus, de M. de Romeu et de M. Romieu. Les parodies de *Norma*, de *Paristina* et de la *Sonnambula*, par Gordigiani, vivront dans la mémoire des artistes contemporains, comme

des chefs-d'œuvre burlesques que l'imagination ne saurait rêver.

**GORDIUM**, ville de l'ancienne Asie Mineure, dans la Phrygie, sur le fleuve Sangarius. Ce fut dans cette ville que son Gordius consacra à Jupiter son char et un joug fixé par un nœud merveilleux, regardé comme impossible à dénouer. Un oracle promettait à Gordius le trône de l'Asie à celui qui viendrait à bout. Alexandre le Grand accomplit la prophétie, on plutôt la difficulté en tranchant le nœud avec son glaive. Dans la suite, Gordium porta le nom de *Jaliopolis*. Sur l'emplacement de l'antique ville phrygienne s'éleva aujourd'hui la ville turque de Bey-Bazar, à 61 kilom. N.-O. d'Angora.

**GORDIUS**, roi de Phrygie qui, selon une tradition fabuleuse, vivait au xiv<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Simple laboureur, il vit un jour, en cultivant son champ, un aigle s'abattre sur sa charrette et y demeurer jusqu'à la fin du jour, ce qui signifiait, dirent les devins, qu'il devait être roi. Il le fut en effet, les Phrygiens le couronnèrent, et d'après une autre décision de l'oracle, Gordius consacra alors son chariot dans le temple de Jupiter, à Gordium. Le joug en était attaché par un lien de bois de cèdre, avec tant d'art qu'il était impossible de le dénouer. Les oracles promirent même l'empire de l'Asie à celui qui détacherait ce joug. On sait qu'après des efforts numériques pour obtenir ce résultat, Alexandre trancha la difficulté avec son épée.

Gordius donna le jour à Midas, qui régna après lui. Plusieurs écrivains affirment que ce fut Midas qui consacra dans le temple le chariot de son père.

**GORDON** s. m. (gor-don). Bot. Genre de plantes, de la famille des malvacées, qui croissent dans l'Inde.

**GORDON**, village d'Écosse, dans le comté de Berwick, à 12 kilom. N.-O. de Kelso; 900 hab. Ce village a donné son nom à une famille célèbre.

**GORDON**, comté des États-Unis, dans la partie N.-O. de l'État de Géorgie, sur le Chattahoochee; 6,000 hab. Le sol, très-fertile, est divisé en trois sections, le Pine-log et divers autres cours d'eau. Il produit en abondance du coton, des fourrages, des fruits, des céréales, des patates, etc. L'État est traversé par le chemin de fer de l'Atlantique.

**GORDON**, bourg des États-Unis, dans l'État de Virginie et le comté de son nom, à 30 milles de la ville de Mâcon. Grand entrepôt de commerce.

**GORDON**, nom d'une famille d'Écosse, qui occupe une grande place dans l'histoire de ce pays et a été élevée au rang duc en 1684. Cette famille, originaire de Normandie, vint probablement en Écosse au temps de Malcolm Canmore. Suivant une tradition, son fondateur obtint de ce monarque une grande concession de terres dans le comté de Berwick, pour avoir tué un sanglier qui infestait les côtes. Ce qu'il y a de certain, c'est que le comte de Gordon s'établit dans le principie à Gordon et à Huntley, dans le comté de Berwick, et prit une part active à la guerre des frontières. — Adam Gordon, chef d'un clan à la bataille de Haldon-Hill, en 1333, avait embrassé le parti national dans la guerre de l'indépendance et obtenu de Robert Bruce la concession des terres confisquées à Sir John de Strathbogie, comte d'Atholl; mais ce seigneur, ayant fait sa soumission, fut réintégré peu après dans ses possessions. — En 1376, Jean Gordon, arrière-petit-fils de Sir John, et de Robert II une concession définitive des terres de Strathbogie, qui avaient été une seconde fois confisquées à David, comte d'Atholl, tué à la bataille de Kilbarn. Le clan des Gordons fut ainsi transféré des frontières dans les Highlands. Sir John, qui était un redoutable guerrier, fameux pour ses exploits dans la guerre des frontières, fut enfin tué à la bataille d'Otterburn, en 1388. — Son fils aîné, Adam Gordon, fut tué également à la bataille d'Homilon, en 1402. Il le laissa qu'une fille, laquelle épousa Alexandre Seton, second fils de Sir William Seton, en 1388. — Son fils aîné, Adam Gordon, fut tué également à la bataille de Flodden, ou son frère, Sir William Gordon de Gight, ancêtre maternel du poète Byron, fut tué. Sa sœur Catherine, la femme la plus accomplie de l'Écosse, fut tuée en mariage, par Jacques IV, à la bataille de Pinkie, en 1541. — Son fils aîné, Perkin Warbeck. — George, quatrième comte Gordon, lord chancelier d'Écosse en 1546, fut un des nobles les plus puissants de ce royaume durant le règne de Jacques V et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V, et de sa malheureuse fille Marie. Il fut ensuite lord-lieutenant de toute la contrée au delà du Forth et un des membres les plus influents de la noblesse catholique; mais il fut, en 1560, joint au parti des réformateurs. Il prit les armes contre la reine Marie, en 1562, et fut défait et tué à la bataille de Corrichie, près d'Aberdeen. Son second fils aîné, Jacques V,